

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DOUZIÈME

1895

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1894

CXIII^e SÉANCE. — 4 Mars 1893.

Présidence de M. TEISSIER, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

PRÉSENTATION

M. Guinard présente à la Société un nouveau pneumographe, qu'il a fait construire et qui diffère de la plupart de ceux qui sont employés habituellement, par ce fait que les courbes qu'il donne représentent exactement le sens du mouvement des côtes ou de l'abdomen au moment de l'inscription. Il rappelle, en effet, qu'à part les instruments de Saint-Cyr et de Brongest, auxquels on peut reprocher un peu d'immobilité, les pneumographes dont on se sert couramment sont basés sur la dilatation d'une ampoule de caoutchouc ou d'un tambour par l'agrandissement du thorax, au moment de l'inspiration; il s'ensuit que les courbes inscrites par la plume du tambour à levier sont inverses des mouvements qu'elles représentent. A l'inspiration correspond une ligne descendante et, inversement à l'expiration, une ligne ascendante. Bien qu'il soit facile de rectifier par la pensée et de lire les tracés pris avec les pneumographes inverses, en attribuant à chaque ligne sa signification, il a semblé à M. Guinard qu'il était plus commode et plus logique d'avoir des courbes directes. Il a fait construire, pour combler ce *desideratum* un appareil comprenant essentiellement un tambour dans lequel est inclus un ressort, sur lequel appuie un levier qui agit en diminuant la capacité du tambour au moment de l'inspiration et en permettant la dilatation au moment de l'expiration. On a ainsi des lignes qui correspondent exactement au sens des mouvements thoraciques et abdominaux. En plus de cet avantage, le nouveau pneumographe direct est d'une construction simple d'un maniement aisé, peu fragile et aussi sensible que tous ceux qui ont été employés jusqu'à présent. Les tracés présentés à l'appui le montrent d'une façon évidente.

DISCUSSION

M. Teissier fait remarquer que cet appareil pourra rendre des services en clinique et désirerait que l'on construisit aussi un instrument qui puisse inscrire fidèlement les tremblements des côtes.

PRÉSENTATION

M. Blanc présente deux exemples de polydactylie par réapparition du doigt II chez le cheval. Cette anomalie n'est pas très rare, et M. Blanc n'insiste particulièrement que sur la conformation du doigt supplémentaire. Celui-ci, ainsi que le grand doigt, a une forme absolument actuelle, et rien ne rappelle les caractères du pied de l'Hipparion. La Polydactylie du cheval, ne reconstitue donc pas la forme Hipparienne, comme on a coutume de le dire, mais une forme homologue, qui en diffère par les caractères modernes du doigt réapparu.

DISCUSSION

M. Teissier demande si des faits exposés par M. Blanc ne ressortent pas quelques considérations intéressantes pour l'anatomie et la physiologie comparée.

M. Blanc répond que l'anomalie dont il a parlé était accompagnée d'une anomalie musculaire remarquable. Il a en effet constaté un grand développement des muscles lombricaux et interosseux, ce qui en temps normal se rencontre rarement.

M. Teissier désirerait savoir si l'on a quelques renseignements sur l'origine et la race du sujet ?

M. Blanc ayant reçu cette pièce d'un élève, qui lui-même l'avait trouvée dans un abattoir public, ne sait rien de précis à cet égard.